



La Newsletter qui vous fait entrer dans le monde de la Guéoula...

Au sommaire du « Vive le Roi » n°58 :

- ☰ **Editorial : « 5770 : Pourim se poursuit éternellement ! »**
- ☰ **Résumé du Dvar Mal'hout : Chabbat Tissa 5752-1992**



« Pourim 5770 : la fête continue, c'est la Guéoula ! »

- ☰ **Lien de la semaine**
Reportages photos, cours en vidéos, musique, liens, sites, etc.
N'oubliez pas d'envoyer vos commentaires sur le site
et de le faire connaître autour de vous...
www.viveleroi770.com
- ☰ **Récit : « A la banque... »**
Histoire vécue – Etincelles de Guéoula de R. Yossi Haddad
- ☰ **Guéoula et Machia'h**
« 5770 : Le miracle de la Guéoula... »
- ☰ **Igueroth Kodech**

● Editorial

5770 : Pourim se poursuit éternellement !

On a l'habitude d'entendre le Rabbi Roi Machia'h nous dire au sujet des fêtes : « On doit faire suivre cette fête dans tous les jours de l'année ». Mais cette année, Pourim 5770 a été imprégné d'une joie particulière, spéciale, la joie de la Guéoula, la joie de l'année 5770 dans laquelle se dévoile le Roi Machia'h dans toute sa splendeur ! Et ce n'est qu'un début...



5770 : Nous vivons un moment éternel, historique, le Dvar Mal'hout de cette semaine Paracha Ki Tissa, nous parle de cette élévation de la tête du Peuple Juif, du Roch Bnei Israël, le Rabbi Roi Machia'h. Nous vivons une période dans laquelle « Ces jours-là sont rappelés et existent de nouveau dans chaque génération... » et cela est écrit dans la Meguilat Esther au chapitre 9 et au verset 28 ; le chiffre 9 a déjà été largement commenté puisque il s'agit de la valeur numérique de 770, de cette année « HaTeshea : 5770 », et le nombre 28 a pour valeur numérique « Ye'hi : Vive (le Roi Machia'h) ». Or nous savons qu'en 5752-1992, à la même époque, lors de la Parachat Tissa, le Rabbi Roi Machia'h nous parle de l'élévation de la tête Roch Bnei Israël (initiales du mot

Rabbi), et quelques jours après, le 27 Adar Chéni, le Rabbi Roi Machia'h va se voiler de plus en plus jusqu'au 3 Tamouz 5754-1994 où le voilement va atteindre son sommet exactement comme Moché Rabbénou, lui-même lorsqu'il se voile avant de redescendre du Mont Sinaï et c'est alors qu'a lieu l'histoire du veau d'or pendant laquelle le peuple veut remplacer, non pas ce que tout le monde pense, D.iou, mais Moché lui-même, car ils ont tous vécu l'événement du Mont Sinaï et tous ont bien compris que D.iou est irremplaçable. Cette histoire est expliquée par Rabbi 'Haïm Vital, l'élève du Ari Zal HaKadoch (Arba Meot Chekel Kesef), Moché se voile pour recevoir la Torah et la transmettre au Peuple Juif et de la même façon, le Roi Machia'h se voile pour transmettre un nouveau commentaire de la Torah appelé par le Midrach Vaykra Rabba « La nouvelle Torah qui sortira de Moi ».



Nous vivons donc cette période en direct, c'est pourquoi, chaque Juif qui se connecte à l'année 5770 c'est à dire à la Guéoula elle-même ainsi qu'à son héros, le Rabbi Roi Machia'h, ressent et voit la délivrance, comprend les messages et ce qui est le plus étrange dans tout cela, c'est que deux Juifs qui ne se connaissent pas, lorsqu'ils sont connectés à la Guéoula Haamitite VeHachéléma, la délivrance véritable et complète par le Rabbi Roi Machia'h, ces deux Juifs ressentent exactement la même chose : La plus grande Sim'ha, la joie, la paix et l'amour de D.iou et des hommes...

La Parachat Tissa fait mention du « Massvé », le voile que Moché Rabbénou doit porter lorsqu'il doit entrer dans les sujets du monde pour les élever vers le côté de la Sainteté. Pourquoi ce Massvé, ce voile, ce masque ? Il ne s'agit pas de se protéger pour rester pur ou autre raison, mais justement parce que Moché étant de nature divine, et que son visage rayonne, s'il se dévoile dans le monde, le résultat est que le monde s'annule complètement et par conséquent ne remplira pas sa fonction. Il en est de même pour tous les Juifs chaque Juif est de nature divine et il a été choisi par Son Créateur pour descendre dans le monde dans un seul but : « Faire pour Lui, qu'Il soit béni, une demeure dans ce monde ici-bas (Tanya Chapitre 33) ».

Et ce Massvé, ce masque, le Rabbi Roi Machia'h vit cela après le 27 Adar Chéni 5752 puisqu'il est lui-même voilé par ce rideau qui est toujours à sa place sur le balcon (où il a été élevé comme Moché, Ki Tissa) alors que le Rabbi Roi Machia'h voulait nous voir et nous entendre chanter le nouveau chant de la Guéoula « Ye'hi Adoneinou », le rideau était ouvert comme lorsque Moché Rabbénou voulait parler aux enfants d'Israël. Et lorsque ce n'était plus le cas, alors on fermait le rideau. Mais aujourd'hui, la situation est différente. On

s'approche à grand pas du dévoilement final et là... il n'y aurait plus jamais, jamais de voilement et nous pourrions voir notre Roi à notre tête et de la manière la plus claire pour tous, il n'y aura plus de voile car c'est le dévoilement de l'Essence, et pour accélérer cet événement, il nous faut chanter et chanter encore : « Vive le Roi Machia'h !!! » dans la plus grande Sim'ha, la joie (Pourim !!!), les chants et les danses, sortez les tambourins et les instruments de musique et composez des chants de remerciement et de louange à D.ieu parce qu'il nous envoie son libérateur, l'Essence, telle qu'Elle s'habille dans un corps matériel : Ye'hi Adoneinou Moreinou Vérahéinou, HaMele'h HaMachia'h Leolam Vaed !!! »... « Ye'hi HaMele'h ! »...



Dvar Malkhout **L'Edit Royal**

*Résumé du discours
du Rabbi Roi Machia'h
Chabbat Ki Tissa
Adar Richone 5752
www.machiaharrive.com*

Le rayonnement de gloire

La Paracha de Ki Tissa est assez singulière : elle comporte un certain nombre de sujets variés qui, mis à part le fait qu'ils s'enchaînent chronologiquement, ne semblent avoir aucun rapport entre eux.



Au début, il est fait état des premières Tables de la Loi : un sujet très élevé. Vient ensuite l'épisode du bris de ces tables : une chute incommensurable. Suit alors la révélation des treize Attributs de Miséricorde : de nouveau un sujet élevé. Apparaissent enfin les deuxièmes Tables de la Loi, foncièrement différentes des premières (notamment par le fait qu'elles sont une œuvre humaine, etc.) Néanmoins, du fait que tous ces sujets sont mentionnés dans la même Paracha, nous devons admettre qu'ils sont les éléments d'un enchaînement cohérent.

On peut prouver cela en considérant le fait que les premières Tables de la Loi sont ici abondamment détaillées : « *Des tables de pierre, burinées par le doigt de D.ieu.* », « *Des tables écrites sur les deux faces* ». De fait, si les premières Tables n'étaient mentionnées qu'en tant qu'introduction à l'épisode du veau d'or qui a entraîné leur destruction, il serait déplacé d'en mentionner des qualités inédites : ce serait « remuer le couteau dans la plaie », une démarche étrangère à l'esprit de la Torah, qualifiée d'analogue à « humilier un indigent » (« *loeg larach* »). Ceci établit logiquement que la mention des premières Tables dans notre Paracha est un élément à part entière d'un ensemble constitué par celle-ci.

Ceci est vrai également d'après Rachi qui tient que les différents sujets énumérés dans la Paracha ne suivent pas un ordre chronologique. En effet, même dans cette optique il reste nécessaire de justifier l'ordre d'apparition des sujets ainsi que la raison pour laquelle les premières Tables sont détaillées ici plutôt que dans la Paracha Michpatim qui en fait longuement mention.

D'autres questions suscitées par la structure de notre Paracha doivent être élucidées :

1. Quel lien y a-t-il entre la faute du veau d'or et les Tables de la Loi d'une part et les Trois Fêtes de pèlerinage mentionnées à la fin de la Paracha d'autre part ?
2. Quel est le lien entre le nom de la Paracha « Ki Tissa » qui fait référence au don du demi-sicle d'argent (le *ma'hatsit hachekel*) avec la suite de celle-ci qui est centrée autour du thème des Tables de la Loi ?
3. Le terme « Ki Tissa » évoque la notion d'élévation. Étant le nom de la Paracha, il doit normalement caractériser l'ensemble de celle-ci. Or on y trouve l'épisode du veau d'or qui fut la plus grande déchéance du peuple juif !
4. Pourquoi le « rayonnement de gloire » fut-il conféré à Moïse précisément lors du don des deuxièmes Tables, sachant que Moïse avait déjà été exposé à la révélation divine lors du don des premières Tables ?

Le monde entier dans une Paracha

Pour répondre à toutes ces interrogations, il est nécessaire de rappeler que chaque Paracha de la Torah renferme un principe original (un *'hidouch*) que l'on ne trouve dans aucune autre Paracha. La Paracha Ki Tissa est unique en ce qu'il est possible d'y voir toute la Création, tous les aspects de l'Œuvre divine.

S'il est vrai que les Sages ont déclaré concernant la Torah « *Tourne et retourne-la en tout sens, car tout y est contenu* » (Avot 5), c'est-à-dire qu'il est possible, en méditant profondément, de retrouver dans tout sujet de la Torah l'ensemble de la Création, cela reste quelque chose d'extrêmement laborieux. À l'inverse, dans la Paracha Ki Tissa, c'est une chose clairement perceptible, même par une approche superficielle.

Le Saint bénit soit-Il a fixé que toute chose soit composée de trois parties : son *commencement*, sa « tête » et son idée maîtresse ; son *milieu*, c'est-à-dire la chose en elle-même ; sa *fin* qui est sa finalité et sa plénitude.

La réalité universelle suit ce même schéma : A. la Torah : l'origine et le commencement de toute chose et l'objectif de la création du monde, B. la création du monde et le travail de l'homme afin de l'amener à sa finalité, C. la conclusion et la perfection de toute l'existence dans la délivrance messianique.

Ces trois étapes sont représentées par les trois premières lettres de l'alphabet hébraïque : Le « *Aleph* » du premier mot des Dix Commandements « *Anokhi* » qui représente la Torah ; Le « *Beth* » de « *Béréchit* » : « *Au commencement, D.ieu créa le ciel et la terre* », représentant l'évolution du monde ; et le « *Guimel* » de « *Guéoulah* », la Délivrance messianique. Le monde en lui-même est aussi structuré de cette façon : a. la volonté divine de créer le monde, b. la création du monde et c. la perfection de la création à l'ère messianique. Dans les termes de la Kabbalah, cela s'exprime ainsi : a. Au début il n'y avait rien d'autre qu'une Lumière Infinie (*Or ein sof*), b. puis D.ieu contracta Sa Lumière et ne laissa filtrer dans la Création qu'une Lumière limitée (*Tsimtsoum*), c. afin que la révélation divine dans toute sa plénitude puisse se faire dans ce monde matériel.

Trois étapes

Dans la mesure où le monde a été créé selon la volonté divine exprimée dans la Torah, il est logique de retrouver dans celle-ci cette même structure en trois parties :

A. la Torah débute par « *Béréchit* » (« *Au commencement* »), ce qui souligne que le monde a été créé pour la Torah qui est appelée « *Réchit* » (un principe premier). B. La Torah relate ensuite l'ensemble des événements et des commandements, dont l'objet est de raffiner le monde. C. La Torah se conclut par la vision accordée par D.ieu à Moïse « *jusqu'au dernier jour* », la vision de la délivrance messianique.

Cette structure se retrouve dans les « *Pirkei Avot* ». A. le début par « *Moïse reçut la Torah au Sinaï* » : La Torah. B. « *Et il l'a transmise à Josué* » : la transmission de la Torah de génération en génération. C. La conclusion des *Pirkei Avot* : « *L'Éternel régnera à tout jamais* », c'est-à-dire la pleine réalisation du but de la création du monde dans la Délivrance messianique. Et tout ceci apparaît également dans notre Paracha, car le processus de la transmission des Tables de la Loi se décompose également en trois étapes : A. Les premières Tables, façonnées par D.ieu Lui-même. B. Le bris des premières Tables, suite à la faute du veau d'or, qui symbolise la descente dans le monde pour le raffiner et le purifier, car le but de toute descente est l'élévation qui s'ensuit. C. Les deuxièmes Tables : les enfants d'Israël se repentent, Moïse remonte sur le mont Sinaï et revient avec les deuxièmes Tables.

Les deuxièmes Tables furent façonnées par Moïse et non par D.ieu. Mais, après la déchéance dramatique liée au veau d'or et à la destruction des premières Tables, il se devait d'apparaître une qualité encore supérieure à la situation qui prévalait auparavant : c'est ainsi qu'en même temps que les secondes Tables, Moïse reçut la Torah orale.

Pas véritablement une chute

Il est cependant difficile de comprendre comment, en les considérant comme les étapes d'un même processus, on peut mettre sur un même plan le don des premières Tables émanant de D.ieu Lui-même et l'adoration du veau d'or qui constitua une faute terrible.

L'explication de cela est qu'il devrait normalement être pour les Juifs foncièrement impossible de transgresser la volonté divine, car celle-ci est leur

volonté profonde. Si D.ieu a rendu la faute possible, c'est un effet de Sa grande bonté, afin que les Juifs puissent parvenir à cette grande élévation qui ne vient qu'après la chute.

Ainsi, celle-ci n'est que temporaire et transitoire, comme l'exprime le verset « *Pour un court instant Je t'ai délaissée.* » (Isaïe 54, 7). Ce n'est qu'une déchéance superficielle et en apparence seulement, dont l'unique objet est l'élévation qui s'ensuivra et qui sera éternelle et illimitée ! Plus encore, il y aura alors une succession infinie d'élévations, comme le dit le verset « *Ils iront de force en force pour paraître devant D.ieu à Sion* » (Téhilim 84, 8)

Telle fut la nature de la faute du veau d'or : l'unique raison de cet événement fut l'élévation qui le suivit et qui s'illustra par le don des deuxièmes Tables. C'est la raison pour laquelle les trois étapes apparaissent dans une Paracha dont le nom est « *Tissa - Tu élèveras* » car elles ont toutes pour objet de mener à une élévation : celle des premières Tables, celle du dévoilement de la gloire divine à Moïse (consécutive à la faute du veau d'or) et celle des deuxièmes Tables.

On peut donc diviser la Paracha en trois étapes : A. « *Ki tissa ète roch - Quand tu élèveras la tête* » : la « tête », le « aleph » de toute chose, B. la faute du veau d'or, et C. la conclusion de la Paracha par le don des deuxièmes Tables.

C'est pour cette raison que les trois fêtes de pèlerinage sont mentionnées à la fin de la Paracha, car elles font également allusion à ces trois étapes : Pessa'h, la « fête du printemps » et la **première** des fêtes, est liée à un grand dévoilement divin. Chavouot, la **deuxième** fête, relève plus du travail de l'homme. Enfin Souccot, « la fête de la récolte », liée à la **conclusion** de la mission du peuple juif et le rassemblement (« la récolte ») de tous les Juifs lors de la Délivrance messianique.

Le rayonnement de gloire

On comprend maintenant pourquoi Moïse mérita le rayonnement de gloire sur son visage suite au don des deuxièmes Tables et non après le don des premières : l'élévation qui suivit la faute du veau d'or fut beaucoup plus forte et plus profonde que celle des premières Tables, permettant chez Moïse, qui reçut ces deuxièmes Tables, la révélation d'un niveau de lumière divine émanant de l'essence de la Sagesse divine.

Toutefois, dans la mesure où la grandeur des deuxièmes Tables découlait de la descente dans le monde, il fut nécessaire que Moïse porte un masque sur son visage pour atténuer cette lumière et qu'elle puisse ainsi être intégrée ici-bas afin que le travail de raffinement de la Création puisse se poursuivre.

Cependant, aux moments où il transmettait aux Enfants d'Israël les injonctions divines, il n'y avait nul besoin de masque et ces derniers pouvaient voir le rayonnement de gloire. Et par leur travail de raffinement du monde, les Juifs l'amèneront à pouvoir soutenir le rayonnement de gloire qui se révélera dans toute son intensité lors de la Délivrance messianique.

Foi et abnégation

De tout cela découle un enseignement à l'adresse de chaque Juif :

Chaque Juif doit savoir qu'il a la force d'accomplir tout ce qui est nécessaire, de « *Aleph* » jusqu'à « *Tav* ».

Et ceci s'exprime en premier lieu dans sa vie quotidienne. Dès qu'il se réveille le matin, il dit la prière de « *Modé ani* » à travers laquelle il reconnaît D.ieu,

s'annule devant Lui et s'unit à Lui au point où sa première expression est « *Modé - reconnaissant* » et seulement dans un deuxième temps exprime-t-il sa propre existence : « *ani - je suis* ». Cela constitue le « *Aleph* » de sa journée. « *Beth* » : au cours de la journée, il s'affaire au contact du monde, il travaille honnêtement et sanctifie le monde. « *Guimel* » : arrivent la conclusion et le bilan de son labeur lors de la prière de Arvit et de la lecture du Chéma qui précède le coucher.

La vie tout entière suit aussi cette répartition : d'abord le début de sa mission dans la vie, puis le milieu de sa mission et la conclusion de celle-ci dans la perfection, en particulier dans notre génération où l'accent est mis sur la nécessité de conclure le travail et d'amener concrètement la Délivrance messianique !

Cette force vient à chaque Juif de Moïse et du « Moïse » de chaque génération grâce à qui il peut recevoir la lumière du rayonnement de gloire. Plus encore : chaque Juif possède son propre rayonnement de gloire de par l'étincelle de Moïse qu'il a en lui. C'est encore plus perceptible chez les chefs de toutes les générations, jusqu'à mon beau-père, le Rabbi, comme préparation au temps où D.ieu rétablira « *Tes juges comme autrefois, tes conseillers, comme à l'origine* » (Isaïe 1, 26), en premier lieu desquels sera le Roi Machia'h.

Puisse D.ieu vouloir que, en ce mois d'Adar, alors que nous avons déjà célébré la fête de Pourim Katan et Chouchane Pourim Katan, nous méritions la Délivrance messianique qui s'ajoutera à celle de Pourim et à celle de Pessa'h, immédiatement.

Ye'hi Adoneinou, Moreinou VeRabeinou, Melekh HaMachia'h Leolam Vaèd !

***Vive notre seigneur, notre maître,
notre Rabbi, Roi Machia'h pour l'éternité !***



● Merveilles et prodiges de Guéoula

A la banque

Le Rav Benyamin Schlanger, directeur du Séminaire : “Ma’hon Guéoula – Beth ‘Haya Mouchka” de Beth Chemech raconte :



« **Ce** qui donna l’impulsion décisive fut l’étonnante réponse que je reçus du Rabbi après avoir sollicité sa bénédiction au moyen des Iguerot Kodech. Voici ce qui s’offrit à mes yeux, à la page 378 du volume 13 que je venais d’ouvrir : *“En ce qui concerne l’école de filles, il est absolument vital que vous édifiez une telle institution éducationnelle..., sans aucun doute, allez-vous avoir un succès extraordinaire..., plus grand sera le réceptacle, plus grande sera la bénédiction, comme cela est enseigné par nos Sages.... Avec des bénédictions dans tout ce qui précède.”*

Dans notre cas, des obstacles majeurs restaient à surmonter. Comment édifier une institution sans argent ! Certes, dans la même lettre, le Rabbi écrivait que *“l’argent se trouve à la banque”* et qu’il nous restait *“...à trouver les individus et à les convaincre de la valeur du projet”* !

Pourtant, ce miracle eut vraiment lieu. En Adar 5758, une veille de Chabbat, je me trouvais dans le centre de Londres et me dirigeais vers la synagogue lorsqu’une Porsche flambant neuf surgit devant moi et freina pile sur un petit panneau de stop qui se trouvait là. Un jeune homme en sortit, à qui je fis plaisamment remarquer :

“ Vous savez, vous avez failli renverser le parcmètre ” !

Il me considère un instant et me répond : “ Good Chabbos ” !

“ Vous êtes juif ” ? Lui demandai-je.

“ Bien sûr ”

“ Alors, venez donc avec moi à la Choul ” !

“ OK, laissez-moi aller chercher ma Kippa ”.

Il pénètre dans un énorme château, qui se dresse de l’autre côté de la rue, et en sort un moment plus tard. Nous arrivons à la synagogue en avance et nous nous asseyons l’un près de l’autre pour étudier quelques chapitres du Rambam sur les “ lois des rois ”.

L'année dernière, mon nouvel ami m'appelle au téléphone, m'informant de son arrivée en Erets Israël pour une courte visite. Je l'invite à venir écouter un cours de 'Hassidout et il accepte sans difficulté. Après notre rencontre, il me demande si j'ai une paire de Téfilines pour lui. Je réponds par l'affirmative et l'aide même à les mettre. Après avoir accompli cette Mitsva, il me demande : Y a t-il quelque chose dont vous auriez besoin pour cet endroit ? Je me mets à bégayer : " une bibliothèque " .

" J'ai ma voiture en stationnement dehors. Venez avec moi et allons acheter une bibliothèque ". Quelque temps plus tard, nous faisons l'acquisition d'une magnifique bibliothèque à Jérusalem.

La grande surprise n'arriva qu'un peu plus tard, le jour de Roch 'Hodech Adar, il y a tout juste deux ans ; je reçois un appel d'un ami proche de Londres : " lorsqu'arrive Adar, on augmente sa joie ", me dit-il. Ton ami souhaite procéder à un virement bancaire de quelque 100.000 dollars pour acquérir une villa pour ton séminaire " .

Nous achetâmes effectivement une fantastique villa, qui abrite actuellement le Séminaire, sur le site panoramique de Ramat Beth Chemech, qui domine les monts de Judée !

Ce Séminaire représente maintenant une communauté anglophone où l'étude et la préparation à la Chli'hout constituent une grande expérience pour nos étudiantes. Toutes les matières dans l'étude de la Torah font partie d'un programme de haut niveau, le tout suivi de progression individuelle, réalisé par une équipe d'éducateurs particulièrement actifs.

Et tout cela nous a été offert grâce à une demande de bénédiction adressée au Rabbi, qui avait répondu que "l'argent se trouvait à la banque !".

*Yé'hi Adonénou Morénou VéRabénou Méle'h Hamachia'h Léolam Vaéd !
Tiré du livre « Etincelles de Guéoula » de R. Yossi Haddad*

5770 : Le miracle de la Guéoula

« Grande est la Tseddaka qui rapproche la Guéoula (Baba Batra 10a) », car elle a la propriété d'annuler tous les sujets indésirables, comme celle d'annuler l'exil, la Galout, jusqu'à la transformer en Guéoula.



Et que soit « La Volonté », que la bonne décision que prendra chacun ce Chabbat, de rajouter en tout ce qui concerne le travail, et plus particulièrement, en ce qui concerne la fête de Pessa'h, de réviser les lois de Pessa'h, de donner les besoins de la fête à tous les nécessiteux en adoptant un comportement surnaturel, miraculeux. Tout ceci va activer, va dépêcher le comportement surnaturel et miraculeux de D.ieu Lui-même, qui va donner la récompense et le salaire de tout cela, à commencer par le miracle de la Guéoula, la délivrance véritable et complète qui nous permettra d'accomplir de la manière la plus parfaite, toutes les lois de Pessa'h. A commencer par le sacrifice de Pessa'h que nous ferons le 14 Nissan et que nous consommerons la veille du 15 Nissan, pendant la nuit, de manière accoudée. Tous seront accoudés à la table de leur Père, le Roi, Roi des rois, le Saint béni soit-Il dans la capitale, Jérusalem, ville Sainte, dans le palais du Roi, le troisième Temple. Et ainsi, le 14 Nissan, nous serons tous, tous les enfants d'Israël de toutes les générations, dans le troisième Temple, heureux et joyeux de consommer les sacrifices, les Pessa'him, et « Nous Te remercierons par un chant nouveau, de Ta délivrance, parce que Tu as délivré nos âmes, béni sois-Tu Hachem, qui nous a sauvé* ».

* Haggada dans Pessa'him

● Iguerot Kodech



Esther Ito Perez (New York) - epitorez@gmail.com

Lettre n° 7230

Par la grâce de D.ieu,
18 Adar 5720,
Brooklyn,

Au distingué 'Hassid qui craint D.ieu,
le Rav Moché Pin'has(1),

Je vous salue et vous bénis,

Après une interruption particulièrement longue, j'ai bien reçu votre lettre des jours de Pourim, avec les vœux de Mazal Tov, à l'occasion de la fondation et du développement d'une section d'étude pour toute la journée, au sein de la Yechiva Ohaleï Yossef Its'hak de Melbourne. Comme votre part est heureuse ! Vous figurez parmi les premiers concepteurs de cette idée et vous avez observé le fruit de vos efforts, par sa concrétisation. Qui peut mesurer l'importance de cet accomplissement et ce à quoi il aboutira ? En pareil cas, l'assurance nous a été donnée que l'on ira de l'avant, d'une manière toujours plus lumineuse. Plus généralement, il en résulte des fruits et des fruits de fruits, jusqu'à l'extrémité du monde, comme cela est expliqué par ailleurs. C'est ainsi que l'on parviendra à la fin du voile(2).

J'espère que les 'Hassidim, en général, ceux qui ont eu le mérite de prendre cette initiative, en particulier, multiplieront leur ardeur afin de renforcer, d'élargir et de développer cette section, avec encore plus d'ardeur. Car, le mérite de ce qui est public vous vient en aide. Le Saint béni soit-Il agit " mesure pour mesure "(3), mais dans une proportion largement accrue. Il fera donc que vous et votre épouse conceviez beaucoup de satisfaction véritable, une satisfaction juive et 'hassidique, de tous vos enfants, auxquels D.ieu accordera longue vie. Avec ma bénédiction de réussite en tout cela et pour en donner de bonnes nouvelles,

Notes

(1) Le Rav M. P. Kantor, de Melbourne.

(2) De la Divinité dans le monde.

(3) De la manière dont on agit envers Lui.

Le Magazine de la Guéoula « Vive le Roi Machia'h ! » enfin disponible



Le magazine « Vive le Roi Machia'h ! » n°2 est paru, pour le recevoir ou vous abonnez, envoyez un email à viveleroi770@gmail.com

Interview réalisé par le Rav Pachter en exclusivité : « Mechi'histe c'est quoi ? »

Poster du Rabbi Roi Machia'h au centre du magazine.



Dire le psaume 20 pour la Refoua Chelema de :

Haïm Henri Ben Julia, Ruth Bat Sarah, Aharon Ben Rivka, Anna Bat Kemissa,
 Mercedès Sarah Bat Fifine, Gabriel ben Mercedès-Sarah, Menou'ha Ra'hel Bat
 Sarah, Fernande Bat Penina, Maurice Ben Esther, 'Haya Mouchka Bat Esther
 Valérie, Ra'hel Bat 'Hannah, Michael Yossef Ben Mercedès Sarah,
 Moché Ben Fifine, Sarah Rina Bat Ruth, Barou'h Ben Dounia,
 Lola Sarah Bat Sim'ha, Menaché 'Haïm Ben Choulamit Toufa'ha, Avraham
 Moché Ben Myriam Tova, Esther Valérie Bat Jocelyne Zaïza



* * *



*le site qui vous fait vivre la Guéoula,
 la délivrance véritable et complète...*

**Pour annoncer sur la Newsletter ou le site,
 veuillez nous contacter
 à Paris : 06.60.91.08.53 ou en Israël au 054-2059730**

On se voit tout de suite au Beit HaMikdach... Ye'hi HaMele'h !